

L'ÉPREUVE PHOTOGRAPHIQUE



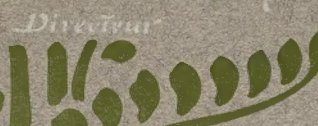
Impressions en Taille-Douce





REPRODUCTIONS
D'ŒUVRES PHOTOGRAPHIQUES
ORIGINALES

Prix du volume.. 20 fr. net.



Roger Aubry
Directeur

G. Auriol

Plon, Nourrit et Cie, éditeurs, Paris.

L'Épreuve Photographique

$ 1,200.00

L'ÉPREUVE Photographique

Directeur : ROGER AUBRY

❧ ❧ ❧

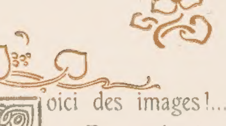
PREMIÈRE SÉRIE



PARIS
LIBRAIRIE PLON
PLON-NOURRIT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
8, RUE GARANCIÈRE — 6e



PRÉFACE



Voici des images!...

Encore des images?... Tant d'innombrables images ont été présentées au public, en ces dernières années, que l'on pouvait croire épuisée la série des publications de ce genre. Après les maîtres de la peinture, les maîtres du dessin, les maîtres de l'estampe, les maîtres de l'affiche, quelle sorte d'images a-t-on bien pu trouver qui n'aient été déjà maintes fois reproduites? En vérité, n'arrive-t-on pas trop tard et tout n'a-t-il pas été dit?...

Certes, en matière d'images, tout a été dit depuis qu'il y a des hommes... et qui photographient. Et grâces soient rendues aux procédés mécaniques de reproduction, dont la photographie est la base, puisqu'ils ont permis la vulgarisation luxueuse de tant de chefs-d'œuvre! Mais, en fin de compte, ne semble-t-il pas que la reproduction se montre un peu bien ingrate envers la cause première de sa fortune, et qu'elle tarde vraiment trop à faire, parmi tant de « maîtres » petits ou grands, une place aux maîtres de la photographie?

Jusqu'à ces derniers temps, il est vrai, cette ingratitude avait son excuse dans l'insuffisance des moyens mis à la disposition des photographes. Les photographes!... Ces terrifiants personnages auxquels nos âmes d'enfants ont gardé de si tenaces rancunes!... Pour faire visite à ces bourreaux au petit pied, il fallait revêtir un costume spécial — comme les condamnés —



après la taille de cheveux obligatoire. Ensuite, c'était la torture du carcan serrant la nuque; et c'était aussi dans le silence obtenu par un farouche « Ne bougeons plus! » le déclenchement lent d'un obturateur qui ne s'appelait pas pour rien « à guillotine »... Plus tard, on nous apportait notre tête sur un petit carré de carton; — et c'était vraiment une tête de supplicié!

Alors, la photographie était un procédé mécanique, brutal, précis jusqu'à l'absurde, limité dans ses moyens comme dans ses résultats. Ce que l'objectif laissait voir à la plaque sensible, la plaque le répétait fidèlement au papier; mais le photographe devait se contenter du rôle d'entremetteur : les opérations du développement des clichés et du tirage des épreuves s'accomplissaient avec son aide, non pas sous sa direction. Il était comme un collaborateur négatif : à peine pouvait-il conduire, à plus forte raison corriger. En cas de réussite, il devait accepter le résultat obtenu — qui n'était pas toujours le résultat désiré — sans qu'il lui fût permis d'y apporter aucune modification; en cas d'insuccès, pas de remède!... Et voilà pourquoi les photographes d'autrefois, même les plus habiles, ne pouvaient faire montre de véritable personnalité.

Cependant les temps ont marché... Peu à peu, les photographes ont dominé le « procédé » : et c'est là une jolie victoire de l'esprit sur la matière. Par suite de l'amélioration des instruments, un champ de plus en plus vaste s'est ouvert à leur activité : désormais, ils ne regarderont plus les journées sans soleil comme autant de « jours néfastes », et, bien loin de réclamer l'immobilité absolue du sujet, ils pourront braquer leur appareil sur le mouvant kaléidoscope de la vie.

Mais tout cela n'est que perfectionnement mécanique : les voies sont préparées maintenant, et l'artiste va entrer en scène. De ce cliché, dont il a pu suivre, diriger, corriger même en certains cas le développement, il va tirer une épreuve, non plus automatiquement, comme par le passé, mais intelligemment au contraire, grâce à une intervention personnelle qui se manifestera d'un bout à l'autre de l'opération.



Ce n'est pas ici le lieu de refaire l'histoire des procédés pigmentaires, ni d'en résumer la théorie : aussi bien n'y a-t-il plus là de secrets pour personne. Mais ce qu'on ne sait pas assez, ce qu'on ne saurait trop dire et répéter, c'est que, grâce à ces procédés, le tirage de l'épreuve photographique est devenu le domaine incontesté de l'artiste, et l'épreuve elle-même une œuvre d'art incontestable, puisque l'auteur qui l'a conçue et réalisée a pu y mettre quelque chose de lui-même, de sa personnalité, de son âme.

Où es-tu, pauvre petit carré de carton d'autrefois? Tu as perdu cette « finesse » dont tu te montrais si vain, mais tu as gagné cette qualité essentielle de ne pas tout dire et de laisser le spectateur donner libre essor à son imagination.

Où est la gamme invariable de tes tonalités brunes? — Une palette polychrome l'a remplacée : les photographies d'aujourd'hui ne sont plus uniquement des sépias, mais des pastels, des eaux-fortes, des fusains, des sanguines...

Où est ta désolante et monotone impersonnalité? — Les photographes d'aujourd'hui ont tous leur manière caractérisée : ils sont symbolistes, impressionnistes, luministes, intimistes, photographes de mœurs ou de paysage, de genre ou de portrait...

Où est enfin ta précision sèche, qui n'était pas même de la fidélité parfaite? — Tu méconnaissais l'harmonieux accord des valeurs, et ce sont justement les valeurs qu'on arrive à te faire exprimer...

Voilà ce que tu es devenu, pauvre petit carré de carton d'autrefois!

Lentement, patiemment, avec une inlassable ténacité, avec un désintéressement des plus louables, des amateurs ont travaillé à dégager l'art photographique des routines machinales, comme un précieux minerai de sa gangue. Ce que cette consécration, aujourd'hui définitivement admise, leur a coûté d'efforts, nul ne le saura jamais; et qu'importe, après tout, les centaines d'épreuves gâchées, s'il en reste une seule pour témoigner, chez son auteur, d'un idéal de beauté enfin réalisé?



S'il en reste une seule?... Il en reste plus d'une, heureusement; et je n'en veux pour preuve que les images dont se compose cette publication.

Aimez-vous les paysages véridiques et pourtant poétisés? Voici la brume verte des premières feuillées, voici la splendeur des soleils qui dorent les champs; voici la rousse toison des forêts automnales, et la neige, et la glace, parures gemmées de l'hiver; voici les plaines, les monts, les mers, le ruban gris des routes, le ruban moiré des fleuves; voici le mystère des nocturnes et l'étrangeté des contre-jour...

Préférez-vous la chaste nudité des belles formes que caresse la lumière, ou l'innombrable diversité du visage humain? Voici des gestes jolis, des attitudes heureuses, des chevelures qui tombent en nappes ou se replient en coques; voici des yeux qui luisent, des lèvres qui s'entr'ouvrent pour un sourire, qui se pincent pour une moue, qui se tendent pour un baiser...

Est-ce enfin la vie, le mouvement, l'impression brève et fugitive qu'il vous plaît d'évoquer? Voici les souvenirs des contrées lointaines; voici les drames et les comédies de la rue dont le hasard est le grand metteur en scène; voici la poussée des foules, la galopade des escadrons, le choc des flots sur les brisants; voici...

Voici des images!

Émile DACIER.







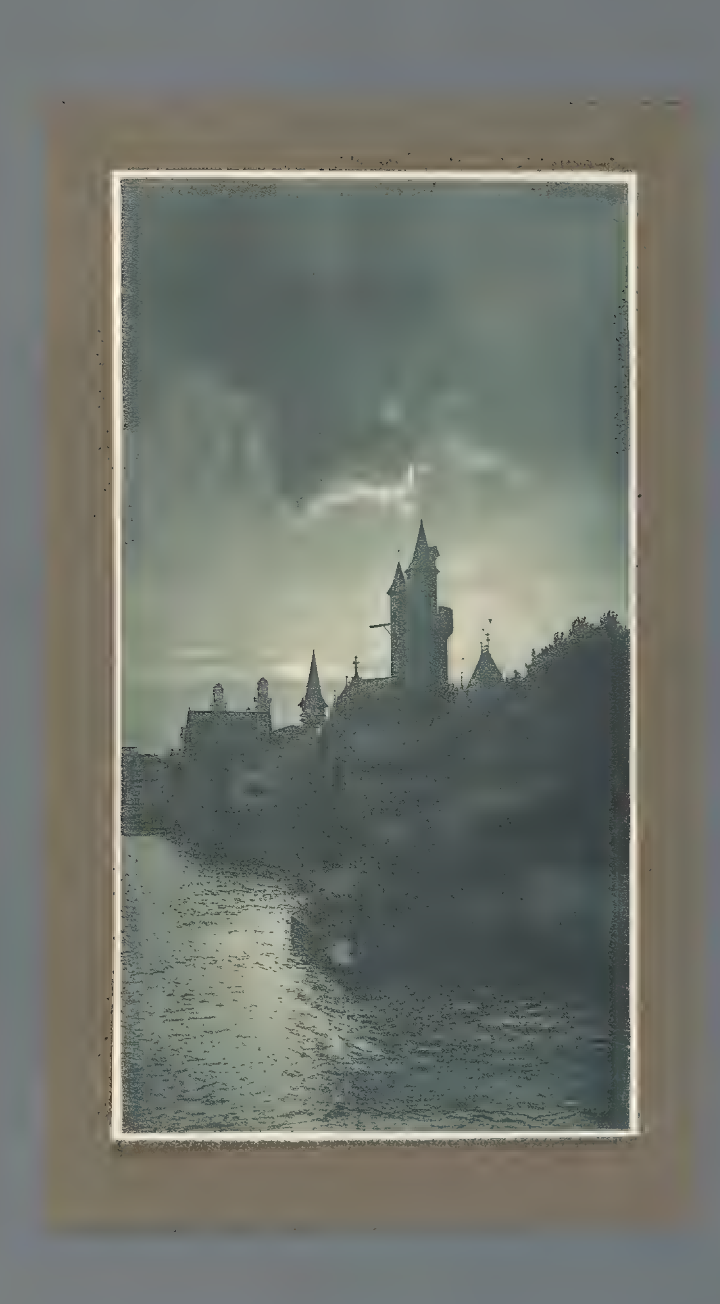
Alb. YVON

\+ + +

Soleil couchant

(Vieux Paris)









C. JOB

+ + +

Un Sentier











P. DUBREUIL

Marée basse









René LE BÈGUE

\+ + +

Magdeleine

(Gomme bichromatée)







 PLANCHE 5



Alb. YVON

\+ + +

Chez le brocanteur







A. MALLE

+ + +

Bords de Loire



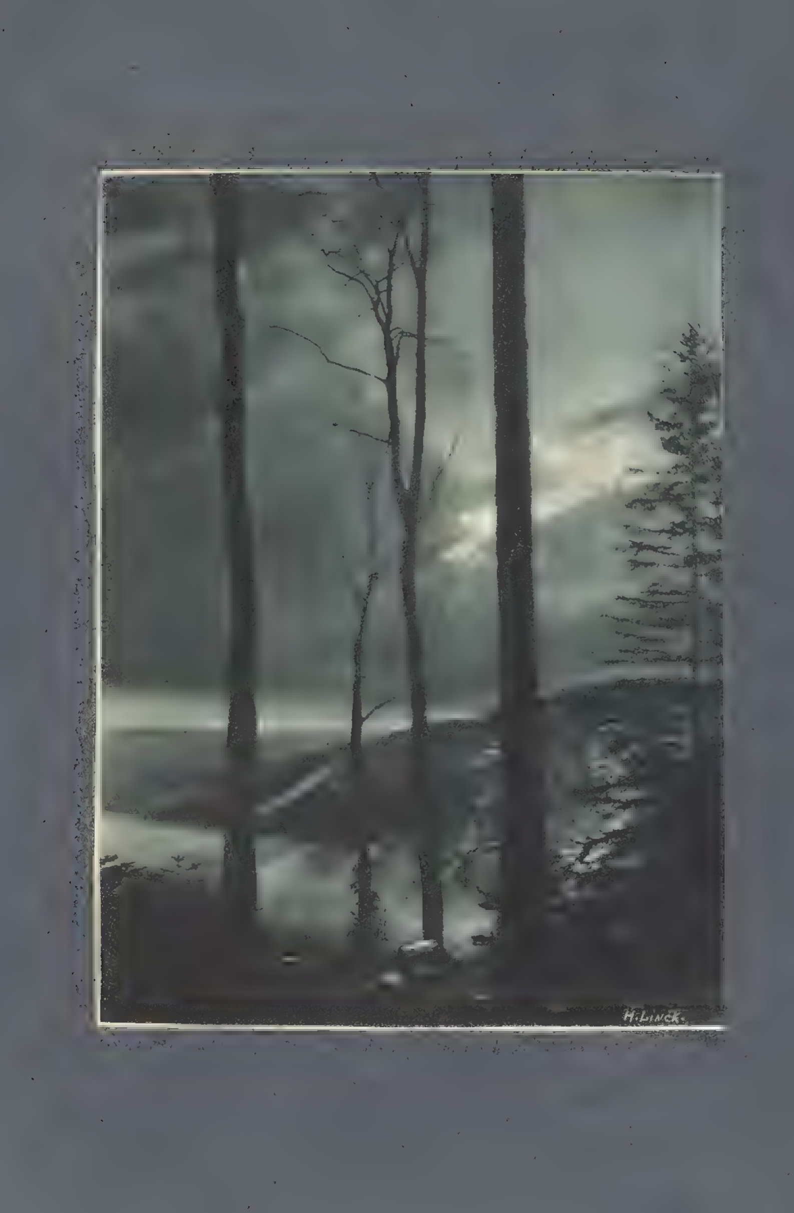






HERMANN LINCK
+ + +
Crépuscule




H. LINCK.





PERSONNAZ

+ + +

Marine hollandaise







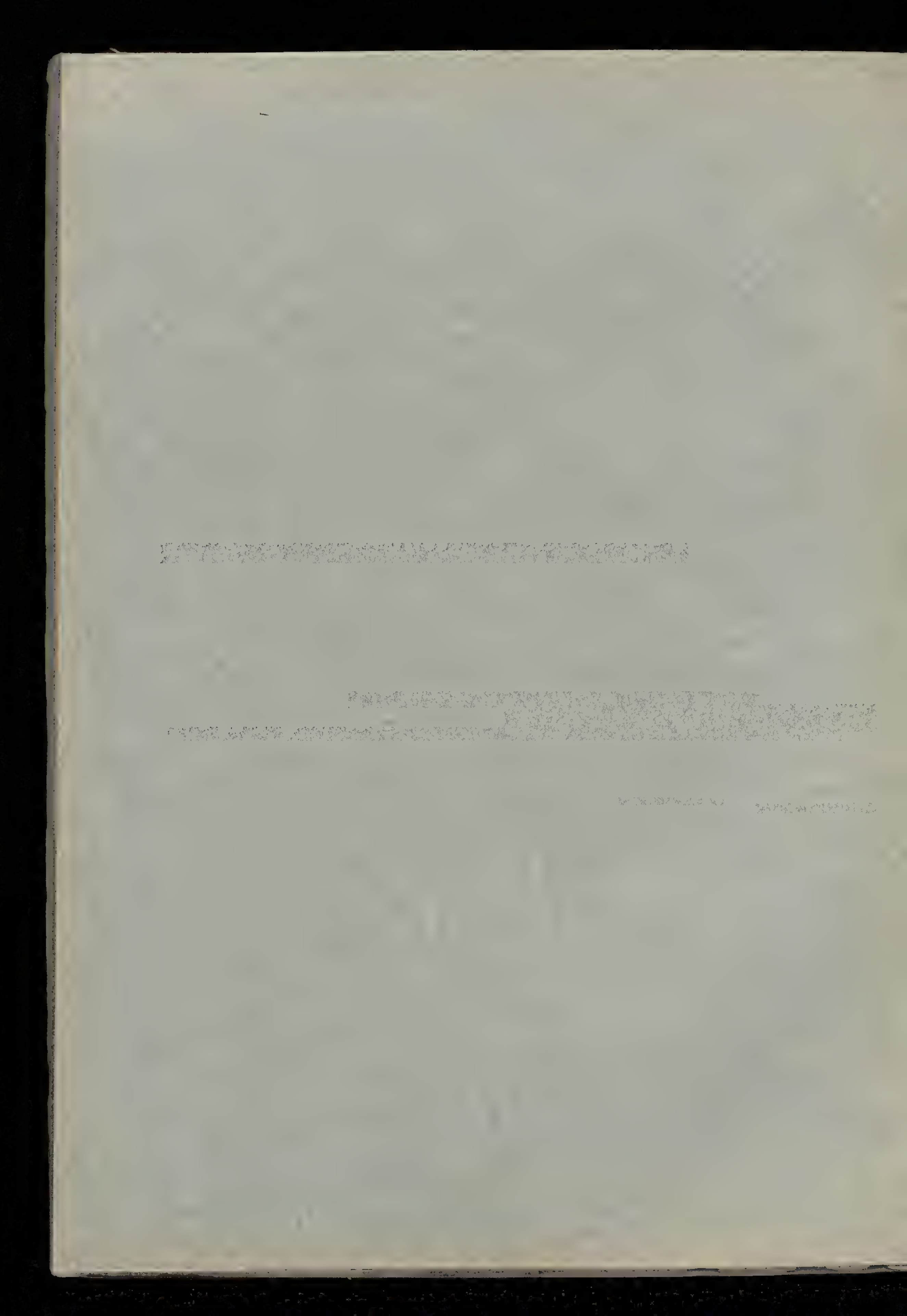
C. LAGUARDE (Mlle)

+ + +

"Stella"











Léon BOVIER

\+ + +

Avant le Salut











FRÉD. BOISSONNAS
+ + +
La Toilette









C. JOB

L'Abandonné











L. MISONNE

Sale temps !









TAPONIER

\+ + +

Le Reître









CHÉRI-ROUSSEAU

\+ + +

En Forêt

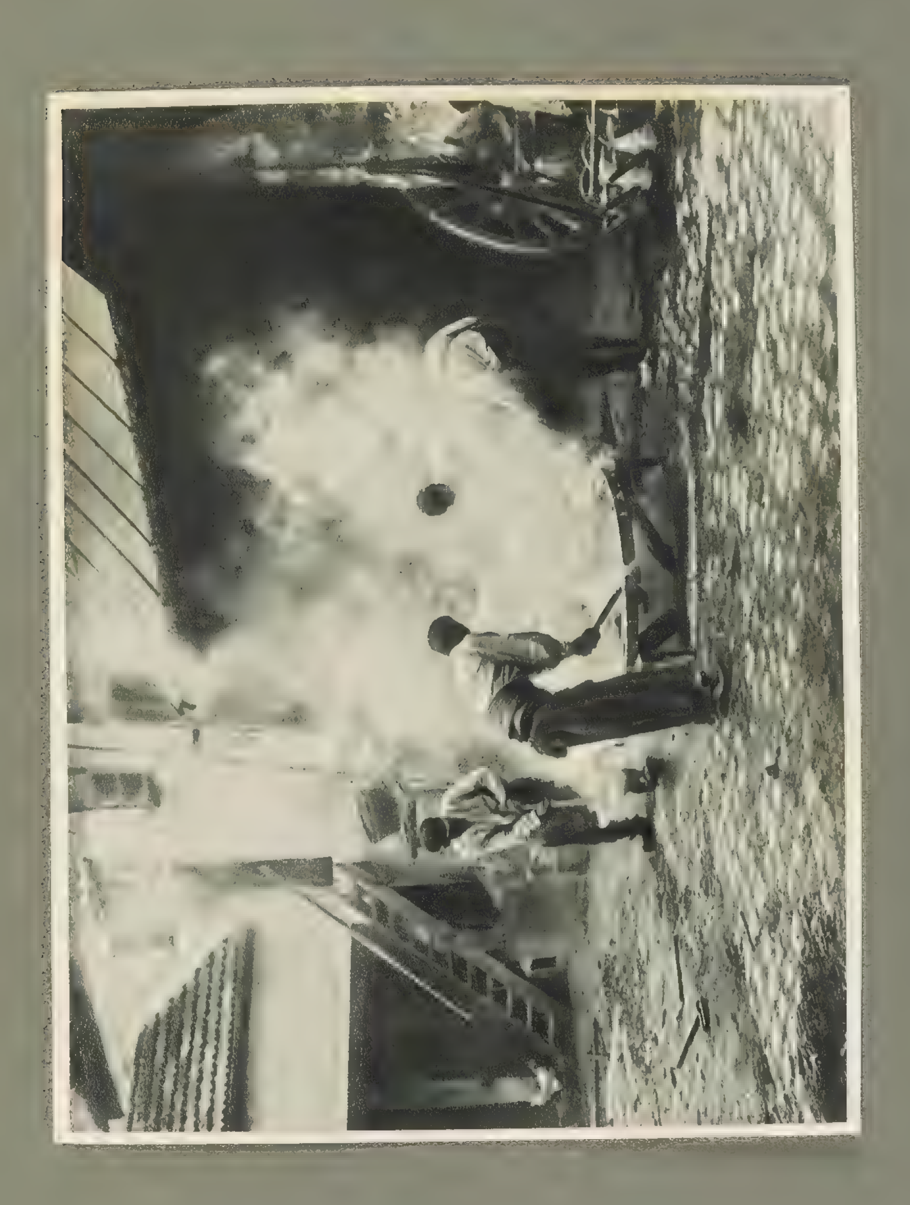




A GILIBERT

Les Charrons









ACH. LEMOINE
+ + +
L'Offrande à Jupiter









MOYNET

Les Goumiers









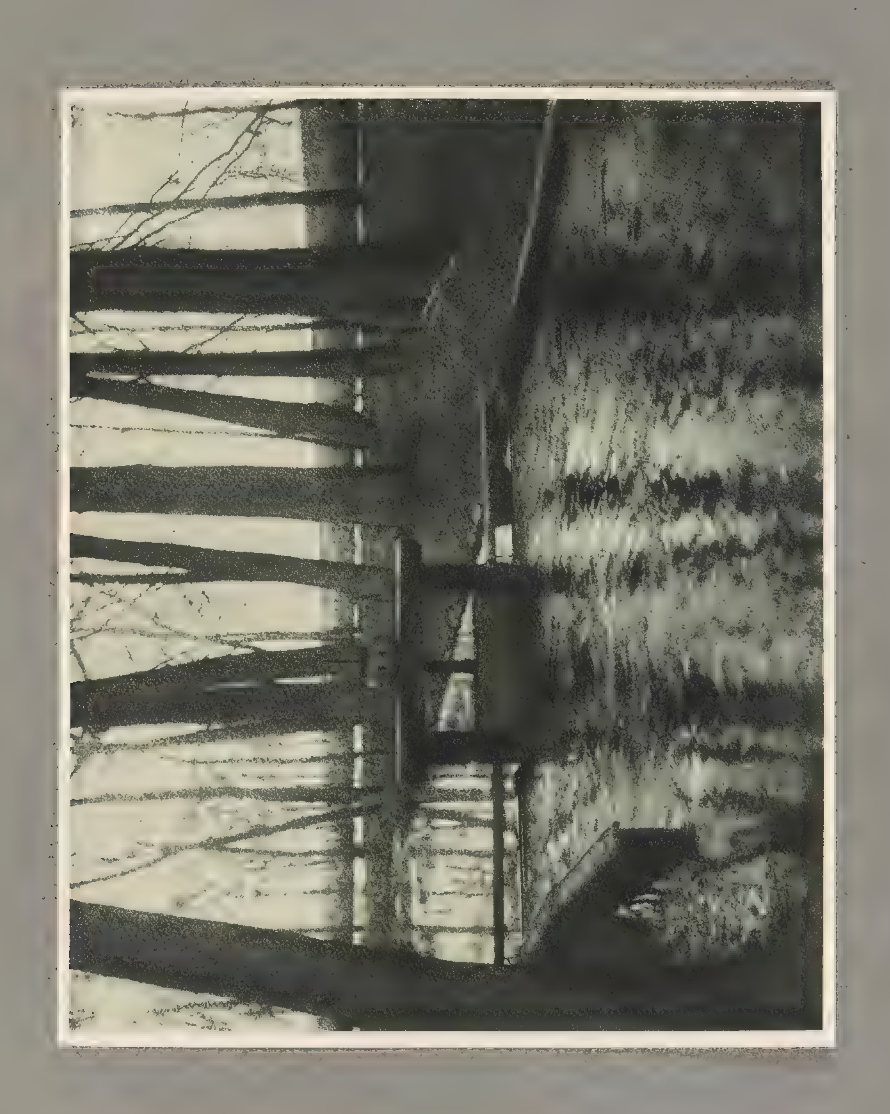
Vte P. DE SINGLY

+ + +

L'Écluse











PAUL BERGON

Portrait







+ + + + + +

Série I



C. LAGUARDE (Mlle)

+ + +

Étude en brun









PERSONNAZ

* * *

Portrait en plein air

(Mme Caro Delvaille)











LOUIS LABAT

Lavandières à Cambo









GUIDO REY

L'Encyclopédiste





L'ENCYCLOPÉDISTE.



LIVIO CASTELLANI

Étang de Clamart











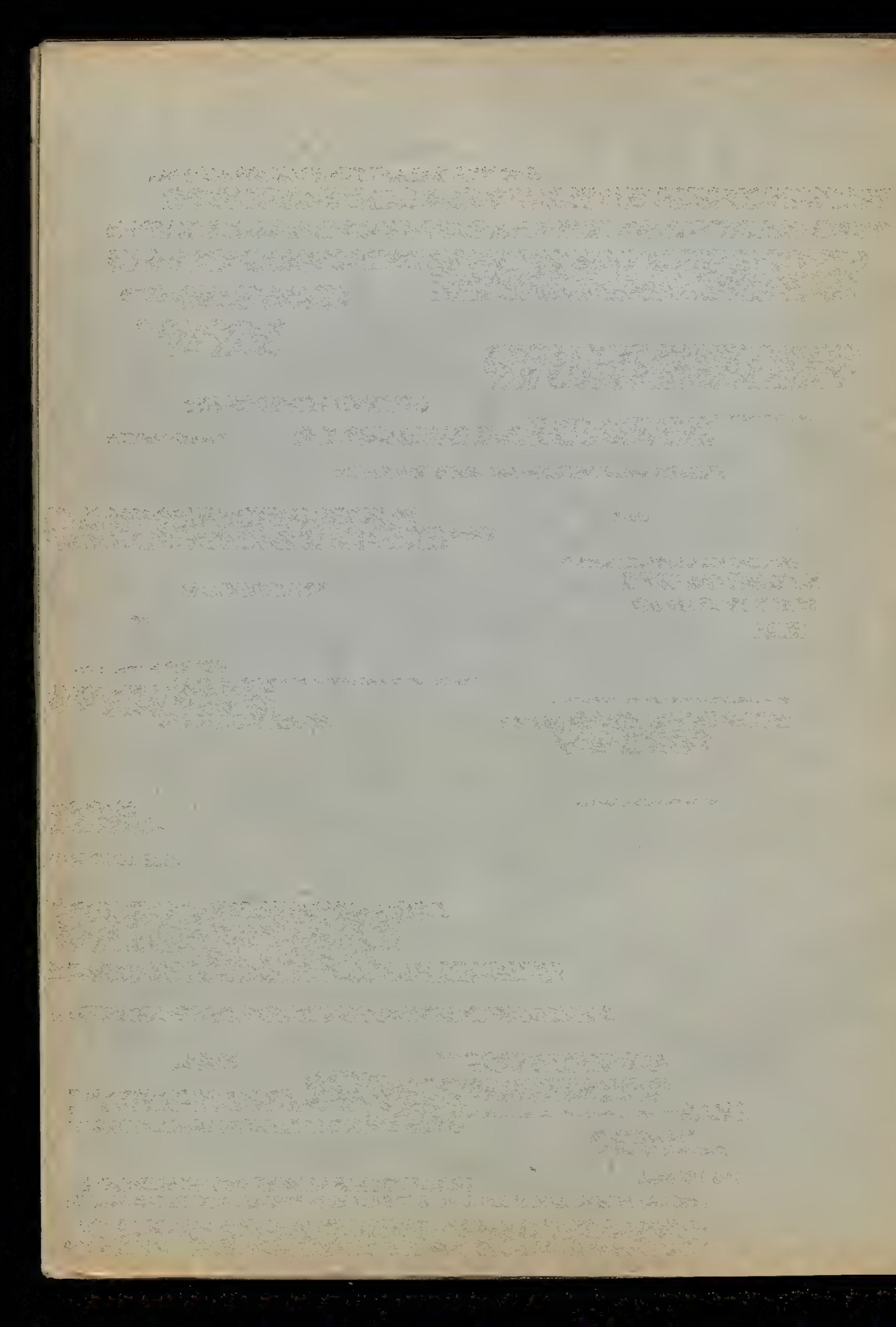
C. PUYO

\+ + +

Nymphée











MOREAU
+ + +
La Chanson des Ramoneurs




R Moreau







SOLLET

\+ + +

Portrait 1830







ROBERT DEMACHY

✦ ✦ ✦

Paysage de Normandie

(gomme bichromatée)







G. SALLE

+ + +

Le « Djiver »











PAUL BERGON

+ + +

Déclaration





PERSONNAZ

+ + +

Retour du travail







HAWEIS ET COLES
+ + +
Mme Colette Willy







ANDRÉ HACHETTE

\+ + +

Étude de Tête







SCHULZ

+ + +

Dégel

(La rue de Richelieu)







G. ÉCALLE

+ + +

" La Petite Princesse Clair-de-Lune "

(Projet d'illustration pour un conte)







CHÉRI-ROUSSEAU

\+ + +

Pendant l'office









L. BOVIER

+ + +

Bruges-la-Grise









PUYO

+ + +

Alma Mater





L'Épreuve Photographique

+ + + + + +

Série I





PLANCHE 40

DE LAUNAY

+ + +

Romance sans paroles









GILIBERT

Marine
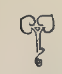








JULES SEEBERGER

\+ + +

La Tournée du père Mathieu







ALB YVON

+ + +

Le Devin









ARTH. DA CUNHA

Fleurs des champs











ADELOT

\+ + +

Paysage









ACHILLE LEMOINE

\+ + +

Théodora choisissant des esclaves

(Projet d'illustration pour un livre)





L'Épreuve Photographique

\+ + + + + +

Série I





PLANCHE 47

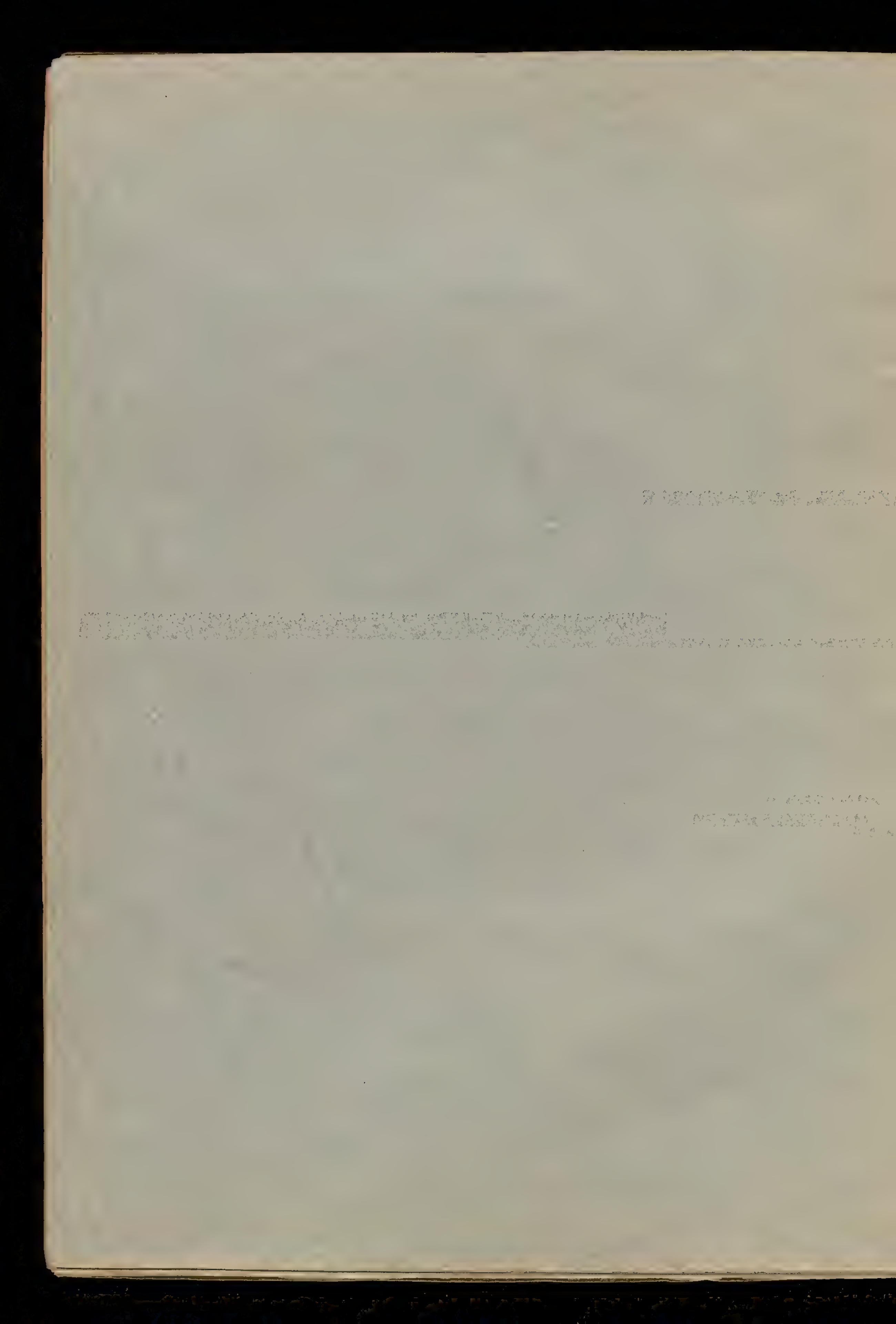
P. DUBREUIL

\+ + +

Les Pêcheuses











MAURICE BUCQUET
+ + +
Coin de Paris







TABLE



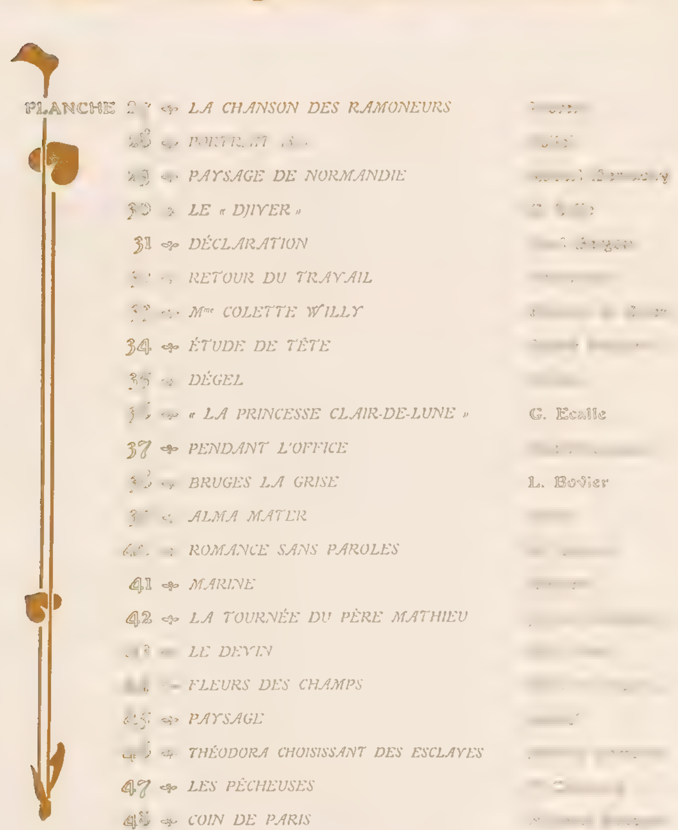
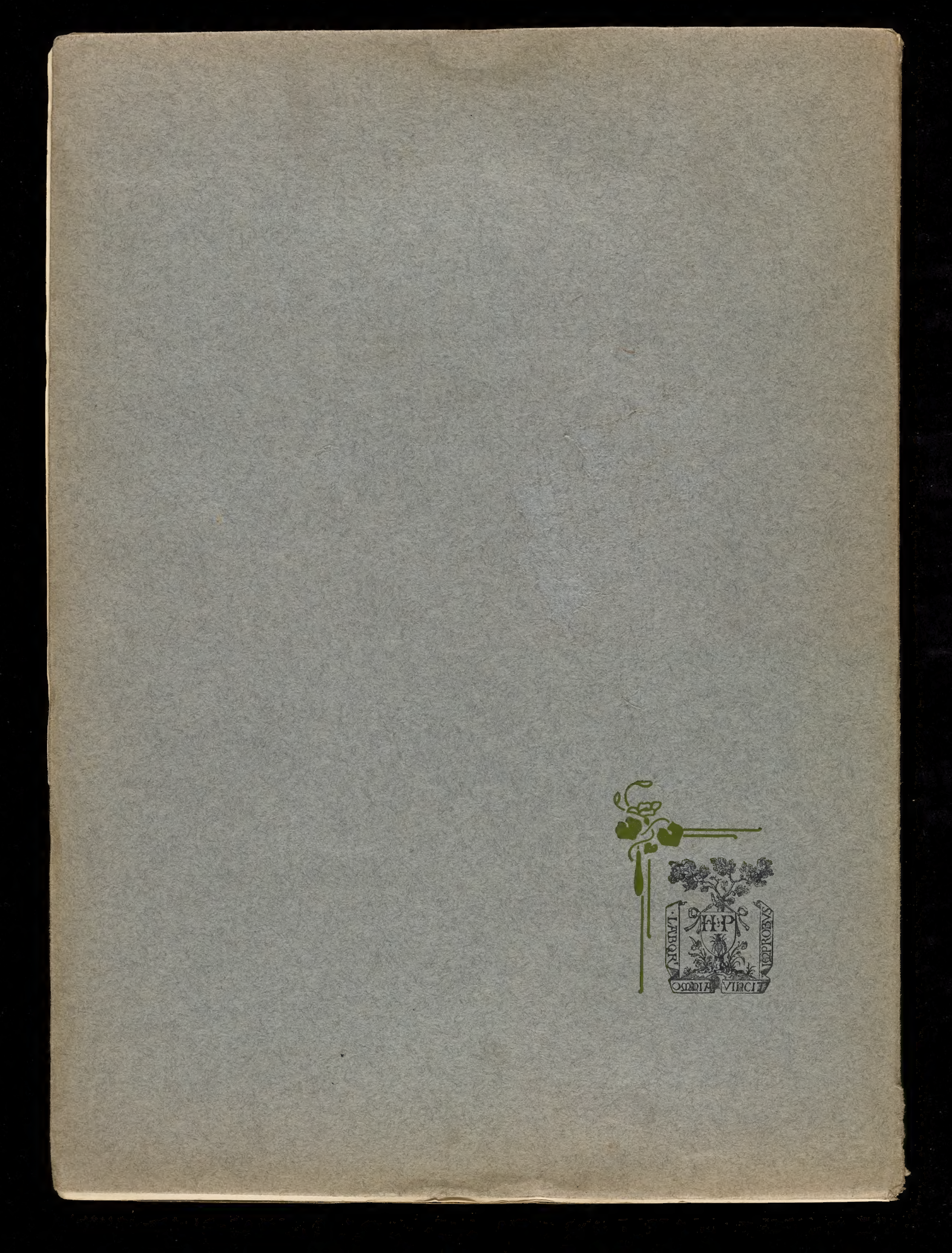


PLANCHE	27	LA CHANSON DES RAMONEURS	[illegible]
	28	PORTRAIT [illegible]	[illegible]
	29	PAYSAGE DE NORMANDIE	[illegible]
	30	LE « DJIVER »	[illegible]
	31	DÉCLARATION	[illegible]
	32	RETOUR DU TRAVAIL	[illegible]
	33	M[me] COLETTE WILLY	[illegible]
	34	ÉTUDE DE TÊTE	[illegible]
	35	DÉGEL	[illegible]
	36	« LA PRINCESSE CLAIR-DE-LUNE »	G. Ecalle
	37	PENDANT L'OFFICE	[illegible]
	38	BRUGES LA GRISE	L. Bovier
	39	ALMA MATER	[illegible]
	40	ROMANCE SANS PAROLES	[illegible]
	41	MARINE	[illegible]
	42	LA TOURNÉE DU PÈRE MATHIEU	[illegible]
	43	LE DEVIN	[illegible]
	44	FLEURS DES CHAMPS	[illegible]
	45	PAYSAGE	[illegible]
	46	THÉODORA CHOISISSANT DES ESCLAVES	[illegible]
	47	LES PÊCHEUSES	[illegible]
	48	COIN DE PARIS	[illegible]






H·P
·LABOR
IMPROBUS
OMNIA VINCIT